

**Zeitschrift:** Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire  
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

**Band:** 52 (1910)

**Heft:** 2

**Artikel:** Dystocie maternelle par tumeur du bassin

**Autor:** Stalder, H.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-588802>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Dystocie maternelle par tumeur du bassin.

Par H. Stalder, vétérinaire, Cossonay.

Bien que les relations concernant la présence de tumeurs dans le bassin de nos femelles domestiques ne soient pas rares et qu'en particulier elles aient été souvent décrites comme cause d'obstacle au part normal, nous pensons que le cas que nous relatons aujourd'hui mérite une mention spéciale tant par le volume de la tumeur observée que par le mode d'intervention opératoire qu'elle a nécessité.

Nous ne voulons pas ici faire la bibliographie des observations déjà publiées. Nous nous bornerons à décrire un cas peu commun de dystocie maternelle due à la présence d'une tumeur volumineuse dans le bassin d'une vache, que nous avons eu l'occasion d'observer dans le courant de l'été.

Le sujet âgé de 5 ans de race suisse tachetée rouge et blanche avait mis bas sans aucune difficulté l'année précédente à pareille époque.

Le 18 juin le part, qui s'était annoncé par les prodromes habituels et paraissait s'effectuer normalement subit un arrêt. Malgré qu'un certain temps se fut écoulé depuis l'expulsion des eaux, le fœtus ne se montrait pas. Sous l'effet des efforts expulsifs surgit tout à coup de la vulve une grosseur énorme que le propriétaire prit pour un renversement du vagin.

C'est avec ce renseignement que nous nous transportons sur les lieux. En arrivant nous vîmes en effet une tumeur grandiose pendant hors de la vulve et qui, à première vue, ressemblait fort à un prolapsus. Cependant sa consistance très ferme attira d'emblée notre attention; en outre vainement nous y cherchons la présence du méat urinaire.

En introduisant la main entre elle et les parois du vagin nous nous rendîmes compte qu'il s'agissait d'une néoplasie. Son siège paraissait être la subséreuse car la paroi vaginale la recouvrait entièrement et lui constituait une sorte d'enveloppe peu adhérente qu'il était facile de mouvoir sur la masse.

En explorant plus avant, nous pûmes constater que la tumeur se rattachait au corps de l'animal non par un pédoncule mais par les enveloppes du vagin qui s'étaient allongées sous l'action de son poids considérable et avaient permis à la tumeur de se pédiceller. Ses attaches prenaient naissance dans la région du col de la matrice un peu à droite et formaient un cordon de la grosseur du bras.

Pénétrant plus avant avec la main nous constatons que le col était en voie de dilatation et le veau en présentation normale.

Donc en extirpant la tumeur on supprimait du même coup l'obstacle à la parturition. Mais il fallait d'autre part songer à l'occlusion de la plaie béante qu'eut laissé l'ablation. Une suture n'était en outre pas praticable. Il fallait donc donner la préférence à la ligature en masse, d'autant plus qu'une hémorrhagie eut pu se produire. Nous n'osâmes nous risquer à employer du fil de soie craignant par ce procédé d'accentuer les inconvénients de la ligature en masse : constriction insuffisante suivie d'hémorrhagie ou constriction trop forte entraînant la déchirure des tissus. Envisageant tous ces points nous nous arrêta mes à l'idée de faire une ligature élastique au moyen d'une vieille chambre à air de vélocipède ; ce genre de ligature répondait à tous les desiderata. Elle fut placée le plus loin possible de la tumeur et serrée de toutes nos forces. La masse fut excisée quelques centimètres en arrière du lien. — Il ne se produisit aucune hémorrhagie. Le tronçon, délivré de son poids, rentra immédiatement dans l'intérieur. Une seule chose était à craindre, c'est que la ligature glissât et mit à jour une ouverture qui eut inévitablement causé une péritonite.

Cependant aucun incident ne survint, la vache mit bas quelques heures plus tard, sans aucune intervention, un veau de belle taille.

La tumeur de forme sphéroïde était plus grosse que la tête d'un homme et faisait le poids respectable de 14 kg. Le

tissu était dur, compact, blanc nacré, criant sous le couteau ; sa densité considérable explique ce poids énorme relativement au volume restreint.

Le néoplasme ne présentait aucune attache vasculaire ou autre, ses adhérences connectives avec ses enveloppes étaient si faibles qu'il eut été facile d'en faire l'énucléation. C'est sur ce dernier manuel opératoire que nous désirerions attirer l'attention de nos collègues. Dans le cas d'une tumeur offrant les mêmes caractères, si la ligature en masse présentait des inconvénients ou n'était pas praticable il serait tout indigné d'inciser la paroi vaginale, de la fixer et d'enlever ensuite la tumeur tout comme on pratique l'avulsion d'un membre antérieur dans l'embryotomie.

L'examen microscopique obligeamment fait par Monsieur le prof. Guillebeau précisa la nature de la tumeur. Il s'agissait d'un fibroïde. Ces masses morbides sont assez fréquentes dans le vagin des femelles et prennent naissances dans leurs parois ou dans le tissu conjonctif sous-jacent. Celle qui fait l'objet de cette petite communication offrait un intérêt particulier du fait de ses dimensions extraordinaires. La vache ne parut pas souffrir beaucoup de l'opération. Trois semaines plus tard elle rendit la ligature qui enserrait encore le tissu nécrosé dont le diamètre se réduisait à celui d'un doigt. Fait curieux : jamais avant le vélage le propriétaire n'a observé de symptômes qui fissent supposer l'existence de ce volumineux fibrôme.

### **Viehseuchenpolizeiliches.**

Es dürfte angezeigt sein, auch an dieser Stelle, wenigstens umrisshaft, den gegenwärtigen Stand der Bestrebungen zur Verbesserung der Viehseuchenpolizei unseres Landes zu skizzieren, teils zur allgemeinen Orientierung, teils um kommenden Geschlechtern zu zeigen, dass auch auf diesem Gebiet, kein Fortschritt erreicht wird ohne Kampf.